



Site pittoresque spécial

OKAYAMA JARDIN KÔRAKUEN



Événements des quatre saisons

Hiver

- 1^{er} au 3 janvier
Festival de la nouvelle année
- Début février
Brûlage de la pelouse
- Fin février
Brûlage des ceintures de paille *komo*

Printemps

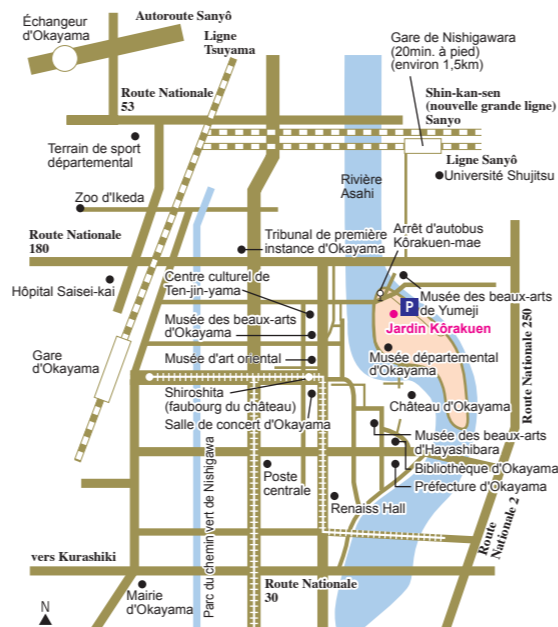
- 2 mars
Anniversaire de l'inauguration du jardin
- 1^{er} dimanche d'avril
Festival Goshinkō
- Fin avril
Cérémonie du thé Yōsai
- 3^e dimanche de mai
Festival de la cueillette du thé
- Fin mai
Ouverture au public du début d'été du Pavillon En'yō-tei

Été

- 2^e dimanche de juin
Festival du repiquage du riz
- 1^{er} dimanche de juillet
Fête des fleurs de lotus
- Août
Fantaisie d'été du jardin

Automne

- 15 août (ancien calendrier)
Rencontre de contemplation de la lune
- Fin octobre
Fixation des ceintures de paille *komo*
- Fin octobre
Ouverture au public d'automne du Pavillon En'yō-tei
- Fin octobre - mi-novembre
Concours et exposition de chrysanthèmes
- 3 novembre
Spectacle de Nô du Korakuen
- Fin novembre
Fantaisie d'automne du jardin



Horaires d'ouverture

- Du 20e mars au 30 septembre : de 7h30 à 18h
- Du 1er octobre au 19 mars : de 8h à 17h
- * L'entrée au plus tard est 15 minutes avant la fermeture.

Tarifs

- Adultes (de 15 à 64 ans, sauf secondaire) 410 yens
- Enfants (Élèves primaire et secondaire) 140 yens
- Aîné (plus de 65 ans) 140 yens
- Tarif de groupe (plus de 20 personnes) 20% de réduction

Billets communs

- Jardin Kōrakuen et Musée départemental d'Okayama : Adultes 520 yens
- Jardin Kōrakuen et Château d'Okayama : Adultes 640 yens
- Jardin Kōrakuen, Château d'Okayama et Musée des beaux-arts d'Hayashibara : Adultes 1,040 yens

Ces billets ne peuvent être vendus quand le musée est fermé, ou lors des expositions temporaires et de leur préparation.

Billet annuel

- Adultes 2080 yens Enfants 830 yens
- Aîné (plus de 65 ans) 830 yens
- 20 min. en voiture d'échangeur Okayama (env. 8km)
- 25 min. à pied de la gare JR d'Okayama (env. 1,8km)
 - 4 min. en tramway à destination Higashi-yama, puis 10 min. à pied de la station «Shiro-shita»
 - 15min. en autobus d'Okaden à destination "Fujiwara-Danchi" à côté de l'arrêt "Kōrakuen-mae"

Tarif de parking

- Voiture 100 yens /h
- Bus 620 yens /j



Le Kōrakuen à Okayama, un des trois plus beaux jardins du Japon, est un site culturel renommé dans le monde entier.

C'est en 1687 que Tsunamasa Ikeda, daimyō(seigneur féodal) d'Okayama, ordonna la construction du jardin à son vassal Nagatada Tsuda, et en 1700, les travaux prirent fin sommairement. Après sa construction, le jardin a subi des modifications par les daimyōs successifs jusqu'au début de l'époque Edo depuis, il a gardé son apparence d'antan.

Fait exceptionnel pour un jardin du daimyō en province, on peut connaître son évolution au cours de l'histoire grâce à un grand nombre de plans de l'époque d'Edo, ainsi qu'aux archives de la famille Ikeda dans le Kōrakuen.

Le Kōrakuen était d'ordinaire utilisé pour le repos du daimyō et ils y accueillaient aussi leurs invités importants et n'était ouvert aux habitants de la ville qu'à certaines dates préalablement fixées.

En 1884, le jardin est cédé à la préfecture d'Okayama et devient ouvert au public.

Les inondations en 1934 et les ravages de la guerre en 1945 ont infligé de sérieux dégâts au jardin, mais il a été remis en état conformément aux plans de l'époque d'Edo.

En 1952, le Kōrakuen est classé « lieu remarquable pour la beauté de son paysage », conformément à la loi de la protection des biens culturels; il est conservé et géré depuis lors en tant que bien culturel et historique destiné à passer à la postérité.



L'appellation du jardin signifie initialement que ce jardin a été fait derrière le château d'Okayama. En 1871, par respect de l'esprit de la construction que "la détresse maintenant, le plaisir plus tard", elle a été changée en "Kōrakuen".



Okayama Kōrakuen a comptabilisé 3 étoiles au guide Vert Michelin Japon.



OKAYAMA JARDIN KÔRAKUEN

1-5 Kōrakuen, Kita-ku, Okayama, 703-8257 JAPON Tel +81 (0) 86-272-1148 Fax +81 (0) 86-272-1147
<https://okayama-korakuen.jp/>

Imprimé en décembre 2022





Ryū-ten et iris

Le Kōrakuen, héritier de trois siècles d'histoire

Le Kōrakuen d'Okayama est un des jardins les plus représentatifs réalisés par les *daimyō* de l'époque d'Edo. La passion des *daimyō* successifs se manifeste dans des bâtiments tels que l'Enyō-tei ou le théâtre de *nō*, ainsi que dans les maisons de thé et les petites chapelles disposées ici et là. Le Kōrakuen est dessiné dans le style du Kaiyū (jardin à promenade), où les voies fluviales et terrestres relient les vastes pelouses, les étangs, les collines et les pavillons de thé. En flânant, on peut découvrir une nouvelle vue de tout côté.



Vue du jardin de la porte du sud



9 Ryū-ten (pavillon)

Un bâtiment rare au Japon : Le pavillon est traversé par un ruisseau où sont placées des pierres colorées (bleu, rouge, etc.). Autrefois, ce pavillon servait de lieu de repos au *daimyō* au cours de sa promenade. Son atmosphère de simplicité a été préservée jusqu'à maintenant.

10 Yatsu-hasi (pont)

On peut voir les iris bordant le Yatsu-hasi. Cette combinaison provient de l'anecdote fameuse d'« Azuma-kudari » dans les *Contes d'Ise*.

11 Kakō-no-ike (étang Kakō)

A l'origine, le Kakō-no-ike était entouré de cerisiers sauvages et d'autres arbres qui fleurissent : on l'a donc nommé Kakō (les fleurs mêlées). Un *waka* (poème japonais) de l'époque d'Edo exprime la beauté de la cascade de Kakō, d'autant plus belle qu'elle reflète les fleurs. Le ruisseau qui serpente à travers le jardin parvient au Kakō-no-ike puis retourne à la rivière Asahi.



12 Chaso-dō (pavillon de thé Chaso)

A l'origine, il se nommait Rikyū-dō d'après le nom d'un maître de thé, et se trouvait dans la résidence secondaire d'un vassal influent à Okayama à la fin de l'époque d'Edo. Vers 1887, le Rikyū-dō a été transféré au Kōrakuen. Il a été reconstruit après la seconde Guerre mondiale. Puisqu'il est consacré également à Eisai, un moine originaire d'Okayama et célèbre pour avoir introduit le thé au Japon, le Rikyū-dō a été rebaptisé Chaso-dō : maison des pères du thé.



Érables du Yuishin-zan

7 Renchi-ken (pavillon Renchi)

C'était le pavillon favori de Tsunamasa Ikeda, où on peut voir de belles pièces d'eau.

8 Yuishin-zan (colline Yuishin)

Butte de 6m de haut construite par Tsugumasa Ikeda, le fils de Tsunamasa Ikeda, d'où on a une magnifique vue sur le jardin, surtout lorsque resplendissent des azalées.

13 Bosquet des pruniers

Au début du printemps, les quelque cent pruniers du jardin sont les premiers arbres à fleurir. On peut humer l'odeur agréable de leurs fleurs rouges ou blanches, simples ou doubles.

14 Chishio-no-mori (bois)

Presque cent érables offrent une vue magnifique quand les bourgeons poussent au printemps, et quand les feuilles sont colorées comme un brochage japonais à l'automne. C'est un des lieux les plus pittoresques du jardin.

Jardin couvert par les pelouses

Le Kōrakuen est un jardin gai et spacieux où pousse le gazon sauvage, répandu au Japon. A l'origine, la plus grande partie du jardin était occupée par des rizières et des champs. Le gazon couvrait seulement les parties visibles de l'Enyō-tei, situé à l'ouest de l'étang Sawa. C'est depuis l'ère Meiji que les pelouses couvrent le jardin tout entier.

Statistiques

■ Étendue totale : 144.000m² ■ Yuishin-zan (hauteur) : environ 6m
■ Étendue des pelouses : 19.600m² ■ Ruisseau serpenté (longueur) : environ 640m

15 Seiden (rizière) et lotus

Il y avait autrefois une rizière et un champ dans le jardin, mais aujourd'hui il ne reste que la rizière. La rizière Seiden a été faite sur le modèle de celles de la dynastie Zhou (Chine) à la fin de l'époque d'Edo. Les lotus Ōga de Seiden, dit-on, reviennent à la vie au bout de 2000 ans. Ils sont particulièrement beaux entre juin et juillet.



4 Kayō-no-ike (étang Kayō)

A l'est de cet étang, on peut voir la cascade Kayō (Kayō-no-taki). Sur la rive, au sud-ouest, se trouve une vaste roche, l'Ōdate-ishi. Au cours de la première époque Genroku, elle a été cassée en plus de quatre-vingt-dix morceaux pour son transport au jardin Kōrakuen, et après y avoir été portés, ces morceaux ont été rassemblés. Entre juin et août, les lotus blancs (dits aussi lotus *daimyō*) sont en pleine floraison.

5 Jizō-dō (sanctuaire de Jizō)

A côté de ce sanctuaire subsiste l'arbre Muku (Aphananthe aspera) dont la plantation est estimée à la création du jardin.

6 Ofuna-iri-ato (vestige du débarcadère)

C'était un débarcadère pour la barque du *daimyō*, qui venait du château. Le bois de prise de pieds qui a été découvert après la porte de seigneur est actuellement exposé.

Ruisseau serpenté

Autrefois, on a introduit au jardin, par la rive opposée, de l'eau qui venait de 4km en amont sur la rivière Asahi. Mais à nos jours, de l'eau de rivière souterraine est pompée et utilisée habilement pour l'étang et la cascade, de façon à produire de beaux paysages.

18 Sawa-no-ike (étang Sawa)

C'est le plus grand étang du jardin. Sur le Sawa-no-ike, on peut voir des îlots tels que le Naka-no-shima avec son Shima-chaya, le Mino-shima et son coin poissonneux, ou le Jari-jima couvert par le sable blanc et les pins verts, qui offrent à la vue une combinaison harmonieuse.

19 Cage des grues

Des grues étaient élevées dans le jardin dès l'époque d'Edo, mais elles ont disparu après la seconde Guerre mondiale. Guo Moruo qui a étudié à l'ancien sixième lycée d'Okayama avant de devenir président de l'institut scientifique chinois, a ensuite offert deux grues au Kōrakuen. Dès lors, avec la collaboration de la ville de Kushiro à Hokkaidō, beaucoup de grues sont nées et ont été élevées, et leurs gracieuses silhouettes, pour un temps disparues, ont revécu.



1 Enyō-tei (maison Enyō)

C'est le bâtiment principal, où le *daimyō* séjournait. De l'Enyō-tei, on a une vue sur tout le jardin et ses environs, par exemple sur l'étang Sawa, la colline Yuishin, le mont Misao etc.

2 Théâtre de *nō*

Tsunamasa Ikeda était à la fois passionné de *nō* et excellent danseur de *nō*. Il a collectionné de nombreux chefs-d'œuvre du costume de *nō* qui subsistent encore aujourd'hui, et les habitants de la ville, à son époque, étaient autorisés à les voir de temps en temps. Le bâtiment actuel a été reconstruit après la seconde Guerre mondiale.

3 Nishiki-ga-oka (colline Nishiki)

A l'origine, cette colline était couverte d'un bois où les cerisiers étaient en fleurs au printemps et les feuilles d'érables se coloraient à l'automne. Après la seconde Guerre mondiale, ce bois a été remplacé par des boqueteaux de cyprès du Japon. Aujourd'hui, les oiseaux sauvages y vont souvent, ce qui est rare dans une agglomération.

20 Paddock / Terrain pour le tir à l'arc

Le jardin Kōrakuen était non seulement un lieu où le *daimyō* s'amusait, mais aussi un terrain d'entraînement pour la pratique de la littérature et des arts militaires. Les Kanki-tei et Kansya-tei sont les endroits d'où le *daimyō* regardait ses vassaux présenter leur perfectionnement.



Paysage de neige du Sawa-no-ike

Photos de Yukio Nanba

- Parking
- Station de taxis
- Arrêt de bus
- Élevage de grues japonaises
- Toilettes
- Restaurant
- Magasin
- Téléphone public
- Consignes automatiques
- Toilettes polyvalentes